

che d'autre appui que celui de ses ouvrages, & qui ne veut devoir sa renommée qu'à lui seul ; celui qui , citoyen libre de la république des lettres , élève courageusement la voix contre les abus à la mode , qui préfère sa pauvreté noble & honnête à une fortune acquise par d'indignes manœuvres , celui-là annonce un grand caractère , & se montre vraiment digne du titre auguste d'homme de lettres. S'il ne peut contenir la juste indignation que lui inspirent tant de fots jugemens , tant de réputations usurpées , tant de honteuses brigues , tant de complots contre la raison & le goût ; si , dans des écrits éloquens , il ose gourmander ses contemporains , & arracher le masque dont se couvrent tant d'imposteurs , il remplit le devoir d'un honnête homme , d'un bon citoyen , d'un philosophe , d'un ami du bon sens & de la vérité. „

„ Examinons maintenant le reproche de partialité & d'injustice à l'égard de M. de Voltaire. Nous avons de la peine à croire que cet éditeur soit du nombre de ces prêtres idolâtres qui rendent à Voltaire un culte superstitieux qui déshonore la raison ; s'il étoit aveuglé par cette espece de fanatisme , il eût brûlé les Oeuvres de Gilbert aux pieds de la statue de Voltaire , au lieu d'en donner une édition complète : on peut donc raisonner avec lui. Voici à quoi se réduisent les jugemens de Gilbert sur Voltaire. Cet auteur a corrompu l'art dramatique en bannissant la vraisemblance de la scène , en y introduisant un intérêt romanesque , en prodiguant les situations & les coups de théâtre